



Communiqué

Beaucaire, le 8 avril 2013

## RESULTATS ANNUELS 2012

### BONNE PERFORMANCE DES PRINCIPALES MARQUES DU GROUPE MALGRE LES EFFETS DES PROCEDURES EN COURS SUR LES RESULTATS

#### En synthèse :

En 2012, BELVEDERE constate une bonne performance des principales marques, tandis que les résultats opérationnels sont en net recul :

- Consolidation de la position de la vodka SOBIESKI sur le marché américain avec plus de 1 million de caisses vendues pour la 2ème année consécutive
- Le scotch-whisky WILLIAM PEEL conforte sa position de leader sur le marché français : 20,6% de part de marché
- Poursuite du développement commercial de la vodka KRUPNIK en Pologne avec 15,1% de part de marché à fin décembre 2012
- Succès encourageant de la marque récemment créée Fruits & Wine avec un demi-million de caisses vendues en 2012 contre 155.000 sur l'exercice précédent
- Léger recul du chiffre d'affaires consolidé, de 1,7% (soit 1,5% retraité de l'effet de change) : il ressort à 894,9 millions d'euros contre 910,6 millions d'euros en 2011
- L'Ebitda<sup>1</sup> s'établit à 3,2 millions d'euros contre 10,7 millions d'euros en 2011
- Le résultat opérationnel courant ressort à - 9,0 millions d'euros contre - 3,4 millions d'euros en 2011.

La bonne performance de la Pologne n'a ainsi pas permis de compenser le recul de l'activité en France, les pertes opérationnelles de BELVEDERE et la mise en sommeil des projets de développement, conséquences des procédures judiciaires en cours.

---

<sup>1</sup> Ebitda : résultat opérationnel courant avant dépréciations, amortissements, intérêts, taxes et plus/moins values de cessions.



## Chiffre d'affaires :

### *Recul du chiffre d'affaires*

L'activité de l'ensemble du Groupe se maintient à un niveau satisfaisant.

Le chiffre d'affaires est en recul de 1,7%, et le chiffre d'affaires hors droits d'assises est en baisse de 2,9% par rapport à l'exercice 2011.

Les principaux facteurs de croissance sont le succès des marques de vodka **Krupnik** en Pologne (lancée sur le marché en 2010) et **Sobieski** aux Etats-Unis (lancée sur le marché fin 2007). Les ventes de ces marques se sont maintenues en 2012.

L'essentiel du recul de la performance de 2012 est à imputer à MARIE BRIZARD qui a subi le contre-coup du surstockage intervenu à la fin de l'exercice 2011.

### *Evolution du chiffre d'affaires par région :*

#### Les régions historiques :

Les ventes sont en baisse sur les deux principales régions : - 3,7% en Pologne et - 2,9% en France.

**En Pologne**, le marché de la vodka est resté stable (+ 0,8 %). En données cumulées sur les 12 mois de l'exercice, les ventes de vodka du Groupe ont représenté 20,8 % du marché total de la vodka en Pologne contre 20,9 % sur l'exercice 2011.

**En France**, l'activité spiritueux, au travers de la société Marie Brizard & Roger International et de ses filiales, appuie son développement sur des marques fortes, telles que le whisky William Peel (leader en France) ou les liqueurs Marie Brizard. Toutefois les ventes du pôle spiritueux ont reculé de près de 2,3 %, souffrant de l'effet négatif du sur-stockage en fin d'année 2011 lié à l'augmentation des droits sur les alcools entrée en vigueur en France le 1<sup>er</sup> janvier 2012.

L'activité Vins France, au travers de la société Moncigale, a enregistré une progression de son chiffre d'affaires de 5,5 % en 2012, notamment due au succès rencontré par la nouvelle gamme de produits Fruits & Wine lancée au cours de l'exercice 2011.

#### Les autres régions :

En Lituanie et aux USA, le chiffre d'affaires est quant à lui en hausse, respectivement + 10% et + 5,7%.

Depuis 2008, **le marché lituanien** des spiritueux souffrait très lourdement de la crise économique. L'exercice 2012 marque un retournement de tendance, liée à une diversification de l'offre spiritueux et au développement des ventes à l'export.

**Aux Etats-Unis**, les ventes de vodka **Sobieski**, qui représentent l'essentiel de l'activité, ont cette année encore dépassé la barre du **million de caisses** de 9L vendues. Ces chiffres conforte le succès commercial de la marque sur le marché US, stratégique pour le développement futur du Groupe.



**En Bulgarie**, le Groupe enregistre une baisse d'activité avec une diminution significative des ventes (-28%) en raison d'une conjoncture économique toujours difficile sur le marché local et de la concurrence accrue à l'exportation vers les pays de l'Europe de l'est.

Le Groupe est également implanté au Brésil, en Ukraine et en Biélorussie. Les procédures judiciaires auxquelles le Groupe est confronté depuis 2008 l'ont contraint à mettre en sommeil les projets de développement sur de nouvelles régions. Ainsi, les initiatives du Groupe en Russie et en Turquie ont été stoppées et ont été fortement ralenties en Ukraine.

L'unité du Groupe au Brésil commercialise des marques de spiritueux locales et son niveau de performance économique est stable depuis son entrée dans le Groupe. Avec un chiffre d'affaires d'environ 7,6 millions d'euros en moyenne sur les trois derniers exercices, la région a contribué en moyenne à environ 1,5 millions d'euros d'Ebitda chaque année.

## Résultat consolidé :

### Synthèse du compte de résultat consolidé

Montants en K€	31 décembre 2012 12 mois	31 décembre 2011 12 mois	31 décembre 2010 12 mois	Variation 2012/2011	Variation 2011/2010
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>894 935</b>	<b>910 617</b>	<b>860 734</b>	<b>-1,7%</b>	<b>5,8%</b>
Chiffre d'affaires hors droits	555 593	571 917	571 537	-2,9%	0,1%
Ebitda	3 230	10 735	3 126	-69,9%	243,4%
Marge d'Ebitda	0,6%	1,9%	0,5%	-1,3 pt	+1,3 pt
<b>Résultat opérationnel courant</b>	<b>(9 048)</b>	<b>(3 383)</b>	<b>(10 645)</b>	<b>-167,5%</b>	<b>68,2%</b>
Résultat opérationnel	(84 976)	(18 351)	11 033	-363,1%	-266,3%
Coût de la dette	(21 449)	(34 917)	(37 387)		
Résultat financier	(24 562)	(36 386)	(69 690)		
<b>Résultat net part du groupe</b>	<b>(117 792)</b>	<b>(54 655)</b>	<b>(53 963)</b>		

### Résultat opérationnel

Depuis 2008 et le commencement des procédures judiciaires, les résultats d'exploitation du Groupe ont été très sensiblement affectés. Toutefois, une tendance à l'amélioration se dessine, et ce malgré le recul en 2012, particulièrement due à la concentration sur la rentabilité dans les régions historiques, et à la mise en sommeil des projets de développement sur de nouvelles régions.

L'EBITDA sur 2012 ressort en net recul à 3,2 millions d'euros à comparer aux 10,7 millions d'euros atteints en 2011. Le recul de la performance de MARIE BRIZARD a été compensé par le dynamisme commercial enregistré en Pologne.

Il est important de noter que BELVEDERE enregistre un EBITDA positif malgré les effets négatifs des procédures judiciaires en cours.



L'EBITDA de la France a été fortement pénalisé par le sur-stockage opéré par ses clients sur le dernier trimestre 2011. L'EBITDA des USA reste négatif mais s'améliore fortement, cette région étant parvenue à maintenir ses ventes malgré la réduction de l'effort marketing. En Pologne, les marges d'Ebitda progressent ainsi de 5,9% en 2012.

Le résultat opérationnel courant ressort en fort recul à - 9,0 millions d'euros contre - 3,4 millions d'euros en 2011. Les bonnes performances de la Pologne n'ont pas permis de compenser le recul de l'activité en France, les pertes opérationnelles de la holding et le non-retour à la rentabilité de la filiale américaine.

### **Résultat net**

Le coût de la dette sur l'exercice 2012 s'établit à 21,5 millions d'euros contre 34,9 millions d'euros en 2011.

Les deux composantes principales du coût de la dette sont les charges d'intérêt courant sur les emprunts obligataires FRN et OBSAR, portés par la Société.

Depuis le commencement des procédures judiciaires en juillet 2008, ces intérêts sont comptabilisés mais ne sont pas décaissés, conformément aux dites procédures. L'évolution des intérêts courant sur l'emprunt obligataire FRN varie en fonction du cours du taux Euribor 3 mois sur la base duquel ils sont calculés. Depuis l'été 2008, ce taux a baissé graduellement.

Les charges d'intérêt de l'emprunt obligataire OBSAR sont calculées sur la base d'un taux fixe. Cependant, elles évoluent à chaque période en fonction (i) d'une part de la capitalisation des intérêts (ii) et d'autre part de la diminution du principal engendrée par le mécanisme d'exercice des BSAR (qui peuvent être exercés en contrepartie de la remise d'obligations OBSAR en paiement du prix d'exercice).

Les résultats financiers affichent au total une perte de 24,6 millions d'euros sur l'exercice 2012 contre 36,4 millions d'euros en 2011.

Le Groupe enregistre ainsi une perte à hauteur de 117,8 millions d'euros en 2012 contre 54,6 millions d'euros en 2011.



## Information bilancielle :

### Synthèse du bilan consolidé

Montants en K€	31 décembre 2012	31 décembre 2011	31 décembre 2010
Goodwills	30 768	76 437	81 267
Immobilisations incorporelles	131 734	147 912	152 587
Immobilisations corporelles	79 475	84 637	93 748
Autres actifs non courants	43 981	113 412	92 196
<b>Actifs non courants</b>	<b>285 957</b>	<b>422 397</b>	<b>419 798</b>
Actifs courants <sup>1</sup>	252 039	262 961	265 282
Trésorerie et équivalents de trésorerie	28 175	30 492	31 363
Actifs des activités destinées à être cédées			
<b>Actifs courants</b>	<b>280 214</b>	<b>293 453</b>	<b>296 645</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>566 172</b>	<b>715 850</b>	<b>716 443</b>
<b>Capitaux propres totaux</b>	<b>(299 002)</b>	<b>(197 678)</b>	<b>(185 768)</b>
Emprunts à long terme - part à plus d'un an	3 375	3 894	9 365
Autres passifs non courants	59 214	93 455	119 091
<b>Passifs non courants</b>	<b>62 589</b>	<b>97 349</b>	<b>128 455</b>
Emprunts à long terme - part à moins d'un an	540 198	568 073	536 182
Emprunts à court terme	23 818	40 753	47 816
Autres passifs courants	238 568	207 353	189 757
Passifs des activités destinées à être cédées			
<b>Passifs courants</b>	<b>802 585</b>	<b>816 180</b>	<b>773 755</b>
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>566 172</b>	<b>715 850</b>	<b>716 443</b>

<sup>1</sup> La créance de carry-back de Belvédère S.A. qui était auparavant présentée dans les actifs courants a été reclassée au 31 décembre 2012 dans les actifs non courants. Il s'agit d'une correction d'erreur. Les périodes comparatives ont été retraitées en conséquence.

### Actifs et passifs non courants

Les immobilisations incorporelles sont constituées principalement des marques du Groupe, qui s'élevaient au 31 décembre 2012 à 122,6 millions d'euros contre 138,2 millions d'euros au 31 décembre 2011. Ces marques ne sont pour la plupart pas amorties du fait que leur durée de vie est indéfinie ; la diminution du poste provient des pertes de valeur comptabilisées dans le cadre des tests de perte de valeur.

Les autres actifs non courants sont constitués principalement des actifs financiers non courants et de la créance de carry-back de la Société. L'essentiel correspond au dépôt en compte séquestre des



sommes versées à la fin de l'exercice 2010 et au début de l'exercice 2011 dans le cadre du Plan de Sauvegarde au titre des créanciers FRN et OBSAR.

Le besoin en fonds de roulement s'élève à 25,6 millions d'euros en 2012, en fort recul par rapport à 2011 (59 millions d'euros), essentiellement lié au reclassement des dettes non courantes en dettes d'exploitation, au gel des fournisseurs des sept sociétés garantes et, au contre-coup du sur-stockage sur MBRI.

La rubrique des passifs non courants comprend principalement les avantages au personnel, les provisions pour risques et charges ainsi que les impôts différés passifs. Ils passent de 93,5 millions d'euros au 31 décembre 2011 à 59,2 millions d'euros au 31 décembre 2012, soit une diminution de 34,2 millions d'euros.

### ***Dettes financières nettes***

Au 31 décembre 2012, la dette financière nette du Groupe retraitée des sommes consignées s'établit à 535,3 millions d'euros. La dette financière brute (567,4 millions d'euros au 31 décembre 2012) est portée par la Société pour une large part, avec les emprunts obligataires FRN (441 millions d'euros) et OBSAR (90,1 millions d'euros qui représentent 93% de la dette financière totale du Groupe et font l'objet d'une restructuration financière.

La dette financière brute au bilan s'élève à 567,4 millions d'euros au 31 décembre 2012 contre 612,7 millions d'euros au 31 décembre 2011 et 593,4 millions d'euros au 31 décembre 2010. La diminution est liée principalement à la diminution des dettes court terme lié à la baisse du factor sur Marie Brizard & Roger International entre 2011 et 2012.

Les opérations de conversion de la dette OBSAR se poursuivent sur les exercices 2011 et 2012 mais dans une moindre mesure.

Les autres dettes financières (hors FRN et OBSAR) du Groupe sont, pris globalement, relativement stables sur les périodes présentées.

Les sommes versées au titre des dettes FRN et OBSAR sous la 1ère échéance du Plan de Sauvegarde ne sont pas comptabilisées en diminution de la dette financière mais en augmentation des actifs financiers non courants du fait qu'elles ont été consignées. Elles sont par conséquent présentées en diminution de la dette financière nette retraitée.

### ***Flux de trésorerie***

Les flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles et nets des investissements sont réguliers sur les périodes présentées à 13,0 millions d'euros en moyenne.

Dans les activités de financement, les flux importants sont les cessions d'actions propres qui ont généré des revenus de 4,7 millions d'euros, 21,3 millions d'euros et de 2,4 millions d'euros en 2010, 2011 et 2012 respectivement, ainsi que les versements effectués en compte séquestre pour les sommes de la 1ère échéance du Plan de Sauvegarde au titre des créanciers OBSAR et FRN, s'élevant à 21,3 millions d'euros et 19,1 millions d'euros en 2010 et 2011 respectivement.



Les versements en compte séquestre en 2010 et 2011 (au total 40,4 millions d'euros) ont été financés majoritairement par la cession des actifs américains de Florida Distillers en 2010 qui a généré un revenu.

### **Capitaux propres**

Les capitaux propres du Groupe sont négatifs en raison principalement des pertes cumulées. La majeure partie de la dette financière (emprunts obligataires FRN et OBSAR) est portée par la Société et a été contractée dans le cadre d'opérations de croissance externe.

### **Conclusion :**

Les procédures judiciaires en cours ont significativement affecté l'activité de l'ensemble du Groupe.

Malgré les difficultés rencontrées, les sociétés du Groupe ont tenté de maintenir leurs activités économiques et la notoriété des marques distribuées sur les différentes régions.

Par un jugement en date du 19 mars 2013, le Tribunal de Commerce de Dijon a approuvé le plan de redressement de la Société, tel qu'il lui a été présenté par l'administrateur judiciaire de la Société le 11 mars 2013, qui est de nature à assurer la pérennité de l'activité. Les opérations relatives à la mise en œuvre du plan de redressement sont en cours de mise en œuvre, et devront avoir été finalisées le 20 avril 2013.

Le Groupe espère ainsi consolider les marchés actuels en confortant la notoriété des marques distribués et développer de nouveaux marchés pour les exercices à venir.

Par ailleurs, l'absence de réalisation des conditions résolutoires stipulées aux termes du protocole transactionnel conclu notamment entre la Société et certains de ses créanciers obligataires subordonnés le 4 février 2013 (cf. notre communiqué de presse du 6 février 2013) ayant été constatée, la société Equitis Gestion, agissant en qualité de fiduciaire au titre du protocole, a réparti les actions transférées par SVI à Equitis Gestion entre les créanciers obligataires subordonnés concernés. Ainsi, par courrier en date du 2 avril 2013, la société d'investissement à capital variable Petercam L Fund a déclaré avoir franchi, à la hausse, le 26 mars 2013, les seuils de 5% du capital et des droits de vote de la Société et détenir 188.748 actions de la Société.

*Le Conseil d'Administration s'est réuni le 20 mars 2013 pour arrêter les comptes de l'exercice 2012, qui ont été audités par les commissaires aux comptes de la Société.*

*La présentation des résultats annuels est disponible sur le site web [www.belvedere.fr](http://www.belvedere.fr).*

### **Contact :**

Finance Belvédère  
[info@belvedere.fr](mailto:info@belvedere.fr)

Media  
FTI Consulting Strategic Communications  
Guillaume Foucault— [guillaume.foucault@fticonsulting.com](mailto:guillaume.foucault@fticonsulting.com)  
Yannick Duvergé - [yannick.duverge@fticonsulting.com](mailto:yannick.duverge@fticonsulting.com)  
Tél. : +33 1 47 03 68 10